

Nicolas, astaticulteur en Camargue

Nicolas Gauthier n'est pas un pêcheur comme les autres. Et ce qu'il prélève, en masse, ne gêne pas les environnementalistes. « J'ai un accord pluriannuel avec le Conservatoire du littoral pour pêcher les écrevisses de Louisiane et éviter leur prolifération », explique ce jeune professionnel au statut particulier de jeune agriculteur-pêcheur. Son terrain de chasse ? Les marais du Vigueirat, un immense territoire protégé et situé aux portes de la Camargue deltaïque.

La *Procambarus Clarkii* (écrevisse de Louisiane) est une espèce introduite en France dans les années 1970. Résistante et agressive, elle prolifère abondamment au détriment des espèces autochtones (jusqu'à 2,5 tonnes à l'hectare). Un préjudice pour l'écosystème, car la *Procambarus Clarkii* se nourrit des œufs de poissons ou de ses cousines françaises, creuse des profondes galeries dans les talus et augmente la turbidité de l'eau. Qu'on se rassure, l'homme est, pour elle, un prédateur efficace. D'ailleurs, les queues d'écrevisse et sa délicieuse bisque trouvent preneur sur les meilleures tables de la région.

« Je fournis les chefs étoilés des environs », dit-il fièrement. Frappée d'interdiction de transport vivant sur le territoire, l'écrevisse doit être châtée et cuite aussitôt pêchée. Sa production annuelle ne dépasse guère 1,5 tonne mais le produit est très bien valorisé.

Nicolas ne se contente pas

de poser et de relever ses filets. Fêré de connaissances sur la pêche, le milieu naturel camarguais et les espèces, c'est aussi un excellent pédagogue qui adore faire découvrir son métier, astaticulteur, aux touristes jeunes et moins jeunes. « Ils enfilent les cuissardes et m'accompagnent dans l'eau. C'est aussi l'occasion de les sensibiliser aux pro-

duits du terroir. » Lorsqu'il relève ses verveux, Nicolas y découvre parfois autre chose que des écrevisses. Les cistudes (tortues d'eau douce, une espèce protégée) seront marquées et relâchées au même endroit. Non sans avoir émerveillé les jeunes pêcheurs présents.

Michel DEUFF



Nicolas Gauthier écoule le produit de sa pêche auprès de grande table de la région.